



Recherche publique : le RN veut nous faire taire, faisons taire le RN

Dans un amendement au projet de loi de finance déposé le 10 octobre 2026, le RN voulait l'arrêt des subventions à la Maison des Sciences de l'Homme dès le 1^{er} janvier 2027, ainsi que "la dissolution" de l'établissement public Campus Condorcet "à compter du 1^{er} juillet 2027" (amendement n°II-AC75), souhaitant ainsi faire disparaître le plus grand campus de sciences sociales du pays.

Si l'amendement en question a finalement été retiré, l'existence de ce texte ne laisse plus aucun doute sur l'attitude du RN et ses projets à l'égard des sciences sociales et, plus globalement, de la recherche publique. Sous couvert de répondre à "la contrainte budgétaire", le RN donne à voir, dans cet amendement, une attaque en règle contre les libertés académiques, visant explicitement à "contester les orientations idéologiques mises en avant au sein du campus". L'objectif est clair : subordonner la production scientifique à un contrôle politique, pour faire taire toutes les recherches qui seraient jugées subversives.

L'extrême droite, partout dans le monde, ne cache pas son hostilité toute particulière pour les sciences et les personnes qui contribuent à les faire vivre. Elle fait de la production de la connaissance critique son ennemi, et du musellement des savoirs l'une de ses armes. Trump aux Etats-Unis a largement coupé les financements aussi bien de programmes de sciences sociales, d'études environnementales que de recherches médicales qui ne correspondaient pas, selon lui, à sa ligne idéologique, comme Bolsonaro au Brésil, Orban en Hongrie, Milei en Argentine...

De manière plus générale, l'attitude du RN dans les discussions sur le budget est limpide : l'extrême droite, comme l'ensemble de la droite, veut s'en prendre aux services publics, qui sont notre bien commun. Dans les villes qu'il dirige, le RN a montré un avant-goût de son projet national : réduction des services publics, coupures budgétaires dans la culture et le monde associatif, musellement de tout ce qui contribue à la vie démocratique et à la production scientifique, artistique, culturelle.

Le RN ne fera oublier à personne qu'il est l'héritier d'un parti fondé par des nazis, qu'il a toujours été et qu'il demeure l'ennemi des minorités, de la démocratie, de la pensée critique et du service public.

Le SNTRS-CGT prend très au sérieux ces attaques de l'extrême droite. Il s'engage à défendre les personnels et les libertés académiques. Il dénonce l'instrumentalisation de la question budgétaire à des fins réactionnaires et combat la politique austéritaire imposée par le gouvernement : la recherche publique a besoin de financements à la hauteur de ses besoins et l'argent existe pour cela !

Le SNTRS-CGT appelle l'ensemble du personnel à rejoindre la journée de mobilisation du 24 octobre à Orléans, contre la tenue du Congrès du RN, pour lutter contre la société raciste, sexiste, homophobe, transphobe, validiste, intolérante et repliée sur elle-même, faite de divisions, de surveillance généralisée, de répressions, d'appauvrissement et d'attaques contre nos libertés que l'extrême droite veut imposer.

Des départs sont organisés depuis plusieurs villes de France, rapprochez-vous de vos sections locales du SNTRS-CGT si vous voulez plus d'informations sur ce point et sur le programme de la journée du 24 octobre.